

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse mars 2023

Avis au lecteur :

Comme chaque mois, et conformément aux textes réglementaires relatifs au dispositif de qualification des crises conjoncturelles au sens du code rural, les cours présentés ici sont comparés *en euros courants* à ceux de l'année 2022 et à la « *moyenne olympique* » : calculée sur les cinq dernières années dont on élimine les deux valeurs extrêmes.

Le contexte est cependant bien différent actuellement : les coûts de production sont très supérieurs aux années passées. En octobre 2022, l'indice de prix des moyens de production agricoles (« les intrants » ; Insee-Agrete IPAMPA) s'est enchéri de 25 % sur un an. L'inflation annuelle des prix à la consommation est estimée à 6,5 % au point de conjoncture Insee de septembre ; celle des prix alimentaires, à 12 %, provoque un resserrement du budget alimentaire des ménages et une réduction de la diversité des achats d'aliments qui frappe spécialement les fruits et légumes. Le contexte global est toujours marqué par la guerre en Ukraine qui a tendu le commerce des produits alimentaires et de l'énergie.

POMME



Fin des cotations de la production du Sud-Est

La baisse progressive des volumes en stock sonne les prémices de la fin de campagne. De nombreux opérateurs de la région terminent à la fin de ce mois. Le commerce reste marqué par un manque de consommation qui pèse sur le déstockage des frigos. La demande est surtout positionnée sur les petits calibres conditionnés en sachet à destination de la grande distribution. Quelques soucis de qualité ou de tenue du produit nécessitant du tri en stations, perturbent les ventes en Gala et Golden. Dans ces variétés, les opérateurs peinent à écouler et à valoriser les calibres supérieurs. En deuxième quinzaine, le commerce demeure particulièrement calme et marqué par une diminution des actions promotionnelles, cependant le recul de l'offre en Gala favorise davantage la fermeté des cours.

Vers l'export et le grand export, les sorties sont de plus en plus limitées. Seules les variétés Granny et « club » profitent d'un intérêt régulier de la demande. Malgré ce contexte toujours difficile de manque de consommation, les volumes en diminution permettent aux prix de se maintenir plutôt bien voire de s'orienter à la hausse. La cotation expédition de la région Sud-Est est arrêtée le 22 mars.

Les niveaux de prix évoluent peu pour la région, et même si le cours moyen sur l'ensemble des variétés est supérieur à la moyenne olympique (+5 % en Gala, +10,5 % en Golden, +9 % en Granny), ils demeurent peu rémunérateurs au regard de la hausse du coût des moyens de production en stations.

	Prix départ station, €/kg		
	GALA cal. 170-200g plateau 1 rang	GOLDEN cal. 170-200g plateau 1 rang	GRANNY cal. 170-200g plateau 1 rang
mars 2023	1,24	1,26	1,22
février 2023	1,18	1,27	1,22
mars 2022	1,18	1,11	1,12
Moy. olympique (5 ans)	1,18	1,14	1,12

SALADE



Lente érosion des cours sur le marché intérieur

En début de mois, le marché a trouvé un certain équilibre, avec une offre en retrait. Les cours sont fermes sur la plupart des variétés, voire haussiers, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

En milieu de période, la production progresse mais le commerce est peu actif. En effet, le contexte économique général, les mouvements sociaux et les prix élevés en salades ne favorisent pas la consommation. De plus, les ceintures vertes et les autres bassins arrivent en production. On assiste alors à une érosion légère mais régulière des cours, notamment en laitue pommée, feuille de chêne et batavia. Ce constat perdure jusqu'à la fin du mois. Avec une baisse sensible de la production de Lollo, le courant export reste porteur avec des prix très fermes, notamment en Lollo blonde. La forte diminution de la production et du nombre d'opérateurs concernés par ce marché incite à arrêter la cotation des Lollo en fin de mois.

	Prix départ station, en €/pièce		
	Batavia	Lollo rossa	Feuille de chêne blonde
mars 2023	0,87	0,77	0,79
février 2023	0,87	0,81	0,77
mars 2022	0,54	0,79	0,55
Moy. olympique (5 ans)	0,49	0,51	0,52

TOMATE



Un début de campagne décevant

Le démarrage de la campagne régionale sous serres chauffées est tardif en comparaison avec les années passées. On observe en effet un décalage des plantations ainsi qu'une diminution des chauffages de la part des producteurs locaux, motivés par une recherche d'économie énergétique. Décembre 2022 peu ensoleillé a aussi retardé la végétation. Conséquence, l'offre est limitée tout au long du mois, mais elle se confronte à un commerce figé. Hormis quelques mises en avant ponctuelles dans certaines centrales d'achat, les variétés « anciennes » sont souvent peu référencées. Seuls les produits d'entrées et de cœur de gamme concentrent une majorité des achats à destination de la grande distribution. Ces segments se heurtent malgré tout à une concurrence ibérique très présente, ainsi qu'à une offre inter-régionale en plein expansion. La demande est, elle, encore peu positionnée sur le produit, dans une période d'inflation et de crise sociale qui viennent perturber les écoulements. Les échanges commerciaux dans les stations d'expédition sont irréguliers face à leurs acheteurs qui se veulent prudents, et qui ne peuvent se risquer à perdre ces denrées périssables. Dans ce contexte, la pression sur les prix est forte et les cours s'ajustent à la baisse, en dépit des hausses de charges qui pèsent sur les producteurs. Ainsi le cours de la tomate allongée type cœur de bœuf est 10 % inférieur à sa moyenne quinquennale, tandis que celui de la tomate grappe moins représentative en PACA est supérieur de près de 18 %.

	Prix départ station, en €/kg	
	Tomate grappe cat Extra	Allongée type cœur de bœuf
mars 2023	2,64	2,57
février 2023	3,15	3,45
mars 2022	2,77	2,80
Moy. olympique (5 ans)	2,24	2,86

FRAISE



Mise en consommation compliquée par une demande frileuse et un fort contexte concurrentiel

La campagne du secteur Sud-Est démarre mi-mars avec des volumes régionaux qui s'étoffent lentement face à une demande qui n'est pour l'heure que très peu positionnée sur le produit français. Les engagements à destination des GMS en gariguette absorbent une partie seulement du disponible à la vente. En variété ronde, le marché souffre d'un manque de mises en avant dans un fort contexte concurrentiel. Les acteurs de la filière fraise déplorent d'une part la forte présence en magasins des fraises espagnole et marocaine au détriment de la production nationale, d'autre part les prix encore très élevés sur les étals. Dans la situation actuelle d'inquiétude financière et sociale, les consommateurs délaissent les « achats-plaisir » au profit des produits de première nécessité. Les conditionnements en bois (panier 500 g et panier 1 kg), font particulièrement les frais de ces arbitrages. Les sollicitations sont donc très faibles et les prévisions de commandes revues à la baisse. Bien que l'offre régionale ne soit pas encore à son apogée, des reports de stocks sont déjà présents dans les stations d'expédition et des consignes sont données aux producteurs de freiner les récoltes. À l'orée de la dernière semaine, les opérations promotionnelles dans les grandes enseignes dynamisent enfin le commerce. Les marchés de gros, jusqu'alors peu orientés vers la production nationale, semblent se positionner. Pour autant, les volumes encore en progression suffisent amplement à satisfaire cette demande naissante.

Durant ce premier mois de commercialisation, les cours ne cessent de se dégrader et se tassent sévèrement.

C'est ainsi que les cours mensuels sont largement inférieurs à ceux de la campagne 2022 : de 15 % en Gariguette et de 25 % en fraise ronde. Ils le sont également de 12 % par rapport aux moyennes quinquennales en fraise ronde mais sont quasi identiques en variété Gariguette.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
mars 2023	8,47	6,45
février 2023	-	-
mars 2022	9,99	8,67
Moy. olympique (5 ans)	8,40	7,34

ASPERGE



Le manque de volume pénalise la mise en place du produit

La campagne démarre le 21 mars avec un volume limité. Les températures encore fraîches associées à la sécheresse ne favorisent pas le développement des asperges. La première semaine, la mise en place est difficile. La vive concurrence du sud-ouest de la France qui bénéficie d'une météo très favorable entrave le démarrage de la commercialisation, générant une forte pression sur les prix en asperges violette et blanche. L'offre régionale continue sa progression mais la demande demeure timide, ce qui génère de l'inquiétude chez les opérateurs à l'approche des fêtes pascales. Certaines stations freinent les apports afin de limiter les stocks. Pour ce premier mois de commercialisation cependant, les niveaux des cours se trouvent nettement supérieurs à la moyenne quinquennale sur l'ensemble des couleurs.

	Prix départ station, en €/ kg	
	Asperge Violette cal 16+	Asperge Verte cal 16+
mars 2023	8,37	11,31
février 2023	-	-
mars 2022	6,95	12,00
Moy. olympique (5 ans)	7,27	9,07

Bilan de campagne truffe 2022 – 2023

Une production fortement déficitaire

L'arrivée soudaine de fortes chaleurs au printemps puis la longue période de sécheresse durant l'été ralentissent la naissance et la croissance des truffes. Les volumes en présence sur les principales places de commercialisation sont les plus faibles rencontrés sur les sept dernières années. En raison de l'offre limitée, les marchés de gros sont délaissés au profit d'autres canaux de commercialisation, accentuant la faiblesse des volumes présents. Ceux-ci sont très inférieurs à la moyenne olympique : de 49 % sur le marché de gros de Richerenches, et jusqu'à 82 % sur celui de Carpentras. Face à une demande intéressée et à une qualité du produit plus ou moins satisfaisante selon la période de l'année, l'offre restreinte fait grimper les prix des transactions à des niveaux élevés (+44 % à Richerenches et +24 % à Carpentras sur le marché de gros par rapport à la moyenne olympique pondérée).

La campagne débute mi-novembre sur les marchés du Sud-Est avec de très faibles volumes de truffe mis en vente (2,5 kg estimés sur le marché de gros de Carpentras, 0,5 kg sur le marché d'Uzès, 30 kg sur le marché de Richerenches). La qualité organoleptique des lots n'est pas optimale et présente une grande hétérogénéité. Sur le marché de gros de Carpentras, malgré les très faibles quantités proposées, certains lots ne trouvent pas preneur et le cours moyen s'établit, en fonction de la qualité, dans une large fourchette de prix.

La rareté du produit se poursuit tout au long du mois de décembre, malgré une production légèrement en hausse (627 kg estimés sur les marchés du Sud-Est contre 2 125 kg en décembre 2021). Le pic des quantités présentées sur les marchés est atteint au cours de la semaine 51, soit une semaine plus tard que lors des deux précédentes campagnes. En raison de la qualité hétérogène des lots et des prix élevés, les acheteurs sur le marché de gros de Carpentras sont réticents et les transactions se réalisent lentement avec des pointes de prix atteignant 1 100 €/kg. Cependant, une fois les mises en place des fêtes de fin d'année terminées, la demande n'est plus encline à accepter les prix proposés. En l'absence de compromis entre vendeurs et acheteurs, le dernier marché de gros de l'année de Carpentras se déroule quasiment sans transactions.

En janvier, comme habituellement après les fêtes de fin d'année, la demande est moins vive. Malgré une offre qui ne se développe pas et sous la pression de la concurrence espagnole, les prix observent alors une diminution en début de mois sur l'ensemble des places de marché. La qualité organoleptique, dans un premier temps très moyenne et hétérogène, s'améliore progressivement pour devenir correcte en fin de mois. Quelques truffes sont également touchées par les larves de diptères en raison des températures trop douces du mois de décembre. Puis les cours observent une remontée et sont supérieurs de près de 30 % à la moyenne quinquennale sur le marché de gros de Carpentras. Les échanges commerciaux sont cependant lents, avec des acheteurs souvent réticents face aux niveaux de prix pratiqués.

La campagne se termine à la fin du mois de février sur la plupart des marchés du Sud-Est. Les volumes sont faibles voire inexistants tandis que la qualité organoleptique des lots continue de s'améliorer. Les tarifs sont maintenus à des niveaux élevés (+76 % par rapport à la moyenne olympique sur le marché de gros de Carpentras et +89 % sur le marché de Richerenches avec un prix moyen atteignant 1 000 €/kg lors de son dernier marché).



**MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE LA SOUVERAINETÉ
ALIMENTAIRE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM
d'Avignon-Cavaillon-Chateaufort
417 chemin de la castelette 84140 MONTFAVET
Tél. : 04 13 39 31 00 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directrice régionale : Stéphanie Flauto
Directeur de la publication : Pierre-Jean Chambard
Rédacteurs : Monique Bard, Véronique Baux,
Hélène Cloarec, Vincent Douzal,
Stéphanie Guyon, Marie Pinasseau,
Sandrine Valverde, Vincent Wauthier.
Composition : RNM
Impression : DRAAF-PACA
Dépot légal : à parution
ISSN : en cours